

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection](#)[Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item\[1551\\_Boutehors\\_Gort\] 027 Un fin Pipeur voyant aucun bon Prebstre](#)

## **[1551\_Boutehors\_Gort] 027 Un fin Pipeur voyant aucun bon Prebstre**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce D'un Pipeur venant à confesse à un bon Prestre.  
Incipit non modernisé Un fin pipeur voyant aucun bon prebstre

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 027

Foliotation C6r, C6v, C7r, C7v

Présentation typo-iconographique Illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière

modification le 04/11/2021

---

## D'OY SIVETE.

Qu'il est venu adoncq' tout bellement  
A confesser, que ces liures lesquelz  
Il auoit veuz estoient pareilz & telz  
Que cestuy la, quilz auoient rencontré  
Et que son maistre auoit des doys monstré.

*D'un pipeur venant à confesse à un  
bon prestre.*



**V**N fin pipeur voyât aucun bon prestre  
En certai iour de feste en l'Eglise estre  
Pour confesser, s'en est vers luy venu  
Luy requerant l'ouyr par le menu,  
Ce que le prestre accorda bien soubdain  
Pensant auoir Karolus ou Douz ain  
De ce gallant pour le confesser, mais  
Il la seruy bien d'un autre entremetz :

## LE BOVTEHORS

Car ce pendant qu'il estoit à genoux  
Deuant monsieur faignant iecter courroux  
Et maintz souspirs pour son vice & peché,  
Et que ce prebstre estoit bien empesché  
A l'enquerir, certainement ce here  
Fouilloit dedans la bourse ou gibeciere  
De ce bon prebstre, ou estoient sept escus  
Dont en print cinq, cōme à luy bien eschuz  
Les autres deux il laissa iusqu'a tant  
Que monsieur vint à luy dire entretant  
Ca mon amy criez à dieu mercy  
De voz pechez & vous souuienne aussi  
Vous repentir, & de ne laisser rien,  
Que vous puissiez: car entendez vous bien  
Vous ne seriez pas absoubz autrement.  
Surquoy il à respondu promptement,  
De cela faire (ainsi maid dieu) pretendz,  
Mais que donnez le loysir & le temps  
C'est la raison (dict monsieur) besongnez  
Et a tout dire & confesser songnez,  
Sur tel propos cestuy mignon encoire  
Eust de rechef le soing & la memoire  
De refouiller dedans la gibeciere  
De son predict confesseur ou beau pere,  
Tant qu'a la fin les sept escus il eust,  
Puis par aprez les auoir dire il peust  
Au conf: sseur. que plus rien ne scauoit

## D'OYSIVETE.

Ou delaissoit, excepté qu'il auoit  
Aucun remordz de conscience en foy,  
Le prestre adoncq, luy demanda en quoy:  
En ce dict il qu'ay desrobé la somme  
De six escus ou de sept à vn homme  
Dont me repens & les vouldroye biē rédre:  
Mais en effect (Monsieur) il faut entendre  
Que ie suis pauvre & en ay bien affaire,  
Dont vous requiers conseil sur tel a faire

Quād mōsieur eust entendu cestuy point  
Certejnement endormy ne fut point,  
Mais est venu demander à cestuy  
Bon penitent s'il auoit dessus luy  
Iceux escus (ouy dict il) tout contant  
Les voyla tous, Monsieur ne se doubtant  
Qu'ilz fussent siens, de ce fut tresioyeux  
Parquoy luy dict vous m'en baillerez deux  
Les autres cinq vous retiendrez pour vous,  
Ce penitent lors estant à genoux  
Deuant Monsieur & faignant iecter pleur  
Et estre fort repentant en son cueur  
Dict à Monsieur pour resolution  
I'en suis content, mais qu'absolution  
De cestuy cas (monsieur) vous me donnez  
Et pour affin' que tout me pardonnez  
En voyla deux des pl' beaux qui soiēt poit  
De tous les sept que ie vous metz au poing

## LE BOVTEHORS

Incontinent que monsieur les receut  
Dedans son cueur tresgrand ioye conceut  
Dont sans tarder absolution donne  
Audit gallant: auquel encor ordonne  
Tant seulement troys patenostres dire  
Aquoy pour vray ne voulut contredire  
E stimant estre à cela bien tenu  
Veu qu'a ses fins il estoit paruenue.

Quád au surplus fault entēdre & scauoir  
Que ce bon prebstre encor pensoit auoir  
Ses sept escus dedans sa gibeciere  
Pourtant cuydoit faire au disner grād chere  
Mais quand il vint regarder dans icelle  
Il n'y trouua vne seule rouelle  
Parquoy fut fort dolent & esbahy  
Bien cognoissant auoir esté trahy  
Par ce pipeur qu'il auoit de tous cas  
Entierement absoubz: ne pensant pas  
Qu'il eust robbé, ou luy ioué tel tour,  
Et pour aurant tout au long de ce iour  
Ce prebstre fut tellement indigné  
Qu'il n'a souppé de siuéné ne disné.

*Autre hystoire de deux coupeurs  
de bourses, desquelz l'un fut pendu  
& l'autre fustigué.*